

ce qui les porte à l'art damnable de la magie. Enfin, c'est ce qui fait que dans la religion même, on va quelquefois jusqu'à vouloir tenter Dieu; comme quand on luy demande des miracles & des prodiges, par la seule envie d'en voir, & sans qu'on en espere aucune sorte d'utilité.

*Jusqu'où  
la curiosité porte  
les hommes.*

56. Toutes ces choses font autour de nous comme une forêt d'une étendue infinie, où l'on est exposé à mille sortes de perils; & au milieu de laquelle je me trouve avec tous les autres hommes. Et quoique par la grace qu'il vous a plû me faire, ô mon Dieu, seul auteur de mon salut, j'aye retranché & arraché de mon cœur une grande partie de ces vains desirs de scavoit & de connoître; il se présente à nous de tous côtez tant de choses de cette sorte, qui nous assiegent & nous sollicitent; que je n'oserois dire qu'il ne s'en trouve quelques-unes qui emportent mes yeux & mon attention, & qui excitent en moy quelque mouvement de vaine curiosité.

A la verité, je ne suis pas possédé de l'amour des spectacles: je n'ay nulle envie d'observer le cours & la rencontre des Astres: il ne m'est jamais venu dans l'esprit de consulter les ombres des morts; & j'ay toujours eu en abomination les mysteres sacrileges de la magie. Mais quoique je doive me borner à vous servir dans l'humilité & la simplicité de mon cœur, ô mon Seigneur & mon Dieu, combien l'ennemy de nôtre salut employe-t-il tous les jours de machines & d'artifices, pour me porter à vous demander quelque miracle? C'est sur quoy je vous conjure, par JESUS-CHRIST nôtre Sauveur & nôtre Roy, & par nôtre bien-heureuse

*C'est une  
tentation  
de curiosité,  
que de  
souhaiter  
de voir des  
miracles.*

dans la nature, il n'y en a point que nous eussions tant d'intérest de connoître, que celles qui regardent la santé; & puisque nous nous rapportons de celles là aux Medecins, combien peu devrions-nous nous mettre en peine de tout le reste? S. Aug. dans l'Enchirid. chap. 16.